

Aujourd'hui nous sommes le mardi 24 janvier de la 3ème semaine du temps ordinaire et nous fêtons Saint François de Sales, évêque de Genève et docteur de l'Eglise.

Un savoyard de la fin du 16ème siècle qui avec douceur et inventivité trouva les moyens pour affermir la vie intérieure des ses ouailles, laissant un héritage toujours vivant et inspirant.

Avec cette invocation de Saint François de Sales, je me mets en présence de Dieu " Ô Seigneur, avec Ton aide, je veux m'exercer à la douceur dans les rencontres et les contrariétés quotidiennes. Dès que je m'apercevrai que la colère s'allume en moi, je recueillerai mes forces, non avec violence, mais doucement, et je chercherai à rétablir mon cœur dans la Paix" . Au nom du Père et du fils et du Saint Esprit Amen.

Nous écoutons Les Miséricordes du Seigneur du Monastère Notre-Dame de Beaufort.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 10 de la lettre aux Hébreux

Frères, la loi de Moïse ne présente que l'ébauche des biens à venir, et non pas l'expression même des réalités. Elle n'est donc jamais capable, par ses sacrifices qui sont toujours les mêmes, offerts indéfiniment chaque année, de mener à la perfection ceux qui viennent y prendre part. Si ce culte les avait purifiés une fois pour toutes, ils n'auraient plus aucun péché sur la conscience et, dans ce cas, n'aurait-on pas cessé d'offrir les sacrifices ? Mais ceux-ci, au contraire, comportent chaque année un rappel des péchés. Il est impossible, en effet, que du sang de taureaux et de boucs enlève les péchés. Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

L'auteur de la lettre aux hébreux veut nous "mener à la perfection" et examine des moyens pour parvenir à être pur, sans péchés. Où est-ce que j'en suis avec ce désir ? Désintérêt ? Découragement ? Quelle image de Dieu j'ai quand je pense à mes péchés: est-ce que je sais rendre grâce de la miséricorde de Dieu?

Point 2

La lettre aux hébreux dénonce l'inadéquation des rites anciens : holocaustes, sacrifices, offrandes pour les péchés. Est-ce que j'ai vraiment abandonné cette vision d'un Dieu méchant, avec qui je peux marchander mon avenir ? Ai-je purifié ma prière de ces tractations et ces mises au défi de Dieu ou de moi-même ?

Point 3

Le Christ dit : "Me voici, je suis venu pour faire ta volonté". Je me remémore tous les passages des Evangiles qui me reviennent où je vois le Christ relié à la volonté du père. Dans la prière qu'il nous

enseigne, dans les guérisons, ou à Gethsémani... Je cherche à désirer imiter à mon tour les gestes de Jésus qui me touchent.

En réécoutant ce texte, je suis attentive aux anciens sacrifices répétés des hommes face à l'unique sacrifice de Dieu pour nous.

« Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté ». En parlant directement au Seigneur comme un ami se confie, je lui dis ce qui m'habite à l'issue de ce temps de prière.

Prière de Saint François de Sales

Ô Seigneur, avec Ton aide, je veux m'exercer à la douceur dans les rencontres et les contrariétés quotidiennes. Dès que je m'apercevrai que la colère s'allume en moi, je recueillerai mes forces, non avec violence, mais doucement, et je chercherai à rétablir mon cœur dans la Paix. Sachant que je ne peux rien seul, je prendrai soin de T'appeler au secours, comme le firent les Apôtres ballottés par la mer en furie. Enseigne-moi à être doux avec tous, même avec ceux qui m'offensent ou me sont opposés, et jusqu'avec moi-même, ne m'accablant pas à cause de mes défauts. Quand je tomberai, malgré mes efforts, je me reprendrai doucement et dirai : « Allons, mon pauvre cœur, relevons-nous et quittons cette fosse pour toujours. Recourons à la Miséricorde de Dieu, Elle nous viendra en aide ».